



## Résumé de la situation de sécurité alimentaire

### Sommaire

#### Résumé de la situation de sécurité alimentaire p.1

#### Analyse de la disponibilité alimentaire p.2

#### Conditions climatiques p.2

#### Situation agricole et élevage-Aide alimentaire p.2

#### Accessibilité des produits alimentaires disponibles p.4

#### Conclusion et recommandations p.6

La période allant de mars à juin est marquée par la sécheresse et un régime hydrique tout à fait irrégulier et cela au niveau de presque toutes les communes du département. Avec le début de la saison pluvieuse à partir de mi-mai à juin, il y eut de fortes pluies et certaines zones comme La Victoire, Pignon ont été frappées par des inondations causant des dégâts au niveau des cultures et des infrastructures. En outre, pour faciliter le déroulement de la campagne de printemps, le MARNDR (Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural) a distribué plusieurs sacs de semences de haricot, des boutures de patate et de manioc au niveau de plusieurs communes du département. De cette distribution, plusieurs hectares de terre ont été emblavés annonçant de bonnes perspectives pour la prochaine période. Cependant, les productions vivrières telles que l'igname, la banane, la patate, le maïs, le petit-mil, l'arbre véritable, le haricot, le vigna, la mangue, la noix d'acajou, le riz, etc. sont disponibles sur les marchés. Ce qui fait qu'il n'y a pas de changement significatif en ce qui a trait à la sécurité alimentaire au niveau du département, malgré les conditions climatiques défavorables et les autres problèmes existants. En ce qui concerne le prix, la majorité des produits a connu une certaine hausse particulièrement entre mars et mai considérés comme période de sécheresse suivie du début des semis et des plantations. En outre, le prix de certains produits a connu aussi une certaine baisse ou une certaine stabilité. Par ailleurs, cette période allant de mars à juin, a connu une situation agricole et alimentaire globale qui peut être résumée ainsi:

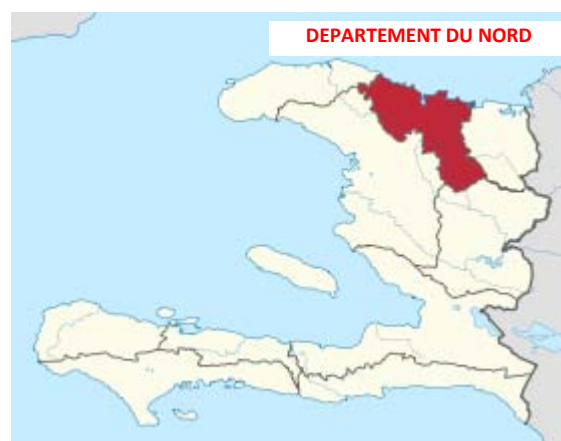
Cependant, les productions vivrières telles que l'igname, la banane, la patate, le maïs, le petit-mil, l'arbre véritable, le haricot, le vigna, la mangue, la noix d'acajou, le riz, etc. sont disponibles sur les marchés. Ce qui fait qu'il n'y a pas de changement significatif en ce qui a trait à la sécurité alimentaire au niveau du département, malgré les conditions climatiques défavorables et les autres problèmes existants. En ce qui concerne le prix, la majorité des produits a connu une certaine hausse particulièrement entre mars et mai considérés comme période de sécheresse suivie du début des semis et des plantations. En outre, le prix de certains produits a connu aussi une certaine baisse ou une certaine stabilité. Par ailleurs, cette période allant de mars à juin, a connu une situation agricole et alimentaire globale qui peut être résumée ainsi:

- 1) Distribution de semences de haricot par le MARNDR au niveau de certaines communes en faveur de la campagne de haricot de printemps,
- 2) Retard causé par la sécheresse au niveau de la campagne de printemps dans presque toutes les communes.

- 3) Récolte de certaines cultures comme l'igame, la patate, le haricot, le maïs etc. ;
- 4) Une perspective de récolte du haricot, du maïs en croissance au cours de la période suivante ;
- 5) Une hausse de prix des produits alimentaires de base ;

En effet, la situation alimentaire au niveau du département n'est pas tout à fait normale en raison des problèmes préalablement évoqués. Par conséquent, la vigilance doit être maintenue dans le but de pallier à une éventuelle crise alimentaire au cas où cette dernière s'annonce, puisque la période cyclonique s'annonce déjà. Ainsi, l'attention devrait être portée sur certains aspects clefs de lutte contre l'insécurité alimentaire. Parmi ces aspects, il convient de mentionner :

- Une distribution continue des semences (maïs, riz; etc.)
- Une intensification de certaines activités à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) pouvant augmenter le revenu et le pouvoir d'achat des ménages ;
- La poursuite de la subvention des activités agricoles ;

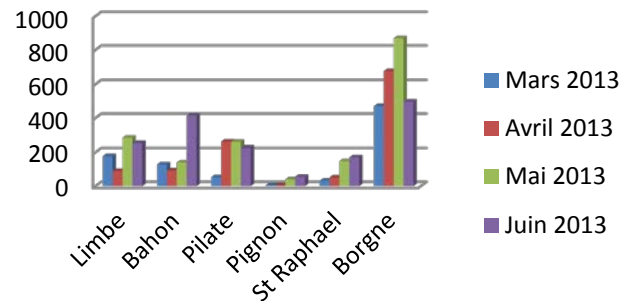


## Analyse de la disponibilité alimentaire

### Informations sur les conditions pluviométriques

Toutes les informations recueillies sur les conditions climatiques du département ont montré que la période allant de mars à mai était considérée comme une période de sécheresse au niveau de presque toutes les communes, plus particulièrement, au niveau de St Raphaël, de Pignon, de Ranquitte, de Bahon, de Limbé et de La Victoire. Ainsi, au niveau de ces communes la campagne de printemps a été retardée aux environs de deux (2) mois sauf au niveau des zones humides et des zones irriguées. Cependant, avec le début de la saison pluvieuse au mois de mai, il y eut une mise en place des grandes plantations et certaines zones comme La Victoire, Pignon ont été même frappées par l'inondation. En outre, l'excédent d'eau au niveau des parcelles du côté de La Victoire a asphyxié certaines plantes comme le pois Congo en stade végétatif, le haricot et a empêché le sarclage des parcelles ayant des cultures en croissance. Il y eut aussi la pourriture du manioc et une perte du haricot noir. Ainsi, la plaine Cercadi servant de grenier pour la commune et Cange sont les zones les plus affectées. En effet, à Pignon, les pluies du mi-mai au 15 juin ont causé beaucoup de dégâts au niveau des cultures (Plus de 60% des cultures de maïs, de sorgho, de pois congo, de haricot en plaine sont perdues par inondation et 40% dans les mornes par érosion), des routes intercommunales, des routes agricoles, des ravines à la première section Savanette et à la deuxième section La Belle Mère. Ainsi, à la première section Savanette plus particulièrement à Garde Savanette et à Cange, il y eut remblayage du système d'irrigation à environ 60 %.

**Fig. 1: Pluviométrie du département du Nord en mm**



Sources : OSAN juin 2013

### Situation agricole et aide alimentaire

Au niveau de la commune de St Raphaël, la sécheresse enregistrée dans la période allant de février à avril a engendré une perte de haricot au niveau de la première section Bois Neuf et de la deuxième section Mathurin. Deux zones sont à considérer : Au niveau de la zone sèche, le maïs semé soit en avril soit en mai étant en bon état est pour certains en végétation et pour d'autres en floraison. La patate douce, le manioc, le pois congo et le petit mil sont actuellement en stade végétatif normal. Il est à noter qu'avec les pluies du mois de mai ont débuté les plus grandes plantations de haricot, de maïs, de pois congo. Ainsi, les périodes probables des différentes récoltes sont août/septembre pour le maïs et la patate, juillet/août pour le haricot, novembre/décembre pour le pois congo et décembre/janvier pour le petit mil. Au niveau de la zone irriguée, le riz se trouve sous trois(3) phases : en pépinière, en plantation (transplantation) et en végétation. A cause du problème de drainage, les plantations du piment, de poireau, de la patate au cours du mois mars (parcelles au niveau de Bayaha et de Sanyago) ont été perdues au mois de mai. En plus du problème de drainage, la mauvaise qualité des semences de l'oignon ont engendré une perte de ce dernier. En février, il y eut plantation de poireau, de l'oignon, du piment, de la patate douce et du maïs. Les récoltes du poireau et du piment ont déjà eu lieu. En outre, au mois d'avril il y eut une mise en pépinière du riz et au mois de juin en plus de la transplantation du riz, la mise en pépinière s'est continuée et au niveau des mornes il y eut semis du haricot. Ainsi, les périodes probables de récoltes sont juillet/août pour la patate plantée en février/mars, juillet/août pour le maïs semée en mars et avril car certaines parcelles sont en maturation complète et d'autres sont en floraison actuellement. En termes d'activité HIMO, il y eut au cours des mois de mai et de juin l'activité de conservation de sol à morne Bois Neuf. Ainsi, à la première quinzaine débutant au mois de mai, 954 personnes ont été embauchées et à la deuxième quinzaine débutant au mois de juin, 1654 personnes ont été embauchées. En termes de salaires, les ouvriers ont reçu 200 gourdes par jour, les chefs d'équipes 400gourdes et les superviseurs 600 gourdes. De cette activité, 13500 plantules (arbres fruitiers et forestiers ont été plantés) et 30000 boutures de canne à sucre ont été aussi plantées dans le but de protéger les berges des ravines.

Habituellement, à Bahon, les semis et les plantations annonçant la campagne de printemps débutent au mois de mars pour un début de récolte au mois de mai. La préparation de sol débute depuis le mois de février en préparation de cette campagne. Cependant, il y eut un retard au niveau des semis et des plantations à cause de la sécheresse enregistrée

particulièrement en mars et avril. En outre, il y eut préparation de sol jusqu'en avril en attendant l'arrivée de la pluie. Ainsi, il faudrait attendre la fin du mois de mai où il y avait un début de pluie permettant aux agriculteurs de débiter aussi avec le semis du haricot, du maïs, du pois congolais, du pois inconnu (pwa je nwa), de la pistache et les plantations de la banane, du manioc, de la patate douce de l'igname. C'est la plus grande période de semis et de plantations de la zone. Il est à noter que cette campagne, en débutant à la fin de mai, va être continuée jusqu'en juillet. Par ailleurs, les mois de juillet et d'août devraient être les mois de récolte principalement du maïs et du haricot. À cause de la sécheresse il faudrait attendre les mois de septembre et d'octobre. Il est à remarquer qu'au niveau de la montagne Noire, il y avait eu du semis du haricot et du maïs au cours du mois de mars et d'avril. Ceci a permis actuellement qu'il y ait une récolte et un approvisionnement du marché en haricot. En termes d'appui apporté par le MARNDR, au cours du mois de mai, il y eut une distribution de boutures de patates pour 250 bénéficiaires et de boutures de manioc pour 125 bénéficiaires. Il y eut aussi une distribution de 15 sacs de haricot, de pois de souche et du vigna. En termes d'activités HIMO, la présence du PMDN (Projet de Mitigation des Désastres Naturels) au niveau de toutes les sections communales a permis la réalisation de certaines activités comme la mise en place des retenues collinaires, des seuils en pierre sèches avec une plus grande concentration au niveau de la deuxième section Bailly. Les bénéficiaires sont regroupés en 20 équipes de 20 personnes soient 400 personnes. Elles ont reçu comme salaires 200 gourdes par jour pour les ouvriers, 300 gourdes pour les chefs d'équipes et 350 gourdes pour les superviseurs.

La sécheresse a aussi retardé la campagne de printemps du côté de la Victoire. Il n'y avait pas de plantation en avril. La période de pluie a commencé dès la rentrée du mois de mai et c'est à partir du 10 mai que les semis et les plantations ont été débutées avec les cultures du maïs, du haricot, du pois inconnu, du pois congolais, du petit-mil et du manioc. Il n'y avait pas non plus de récolte. En effet, la zone a reçu beaucoup de pluie à partir de mi-mai jusqu'à mi-juin. Les jardins ont été inondés et il y avait perte au niveau des cultures telles que le haricot noir, le maïs, le pois congolais, le petit-mil, le pois inconnu, le manioc. Les pertes sont évaluées à environ 80 %, sauf pour le haricot, dont les exploitants sont obligés d'adopter la stratégie de replantation puis attendre jusqu'en septembre pour une nouvelle plantation. Les ménages ont un très faible pouvoir d'achat car il n'y a pas d'activité HIMO depuis février.

Du côté de Pignon, il y a sécheresse depuis le mois de novembre jusqu'au début d'avril. Les activités agricoles ont été débutées malgré tout en avril avec la préparation de sol pour les semis du haricot, du maïs, du pois congolais et de la plantation du manioc au niveau des mornes. En avril il y avait aussi récolte de la canne à sucre. Le mois de mai a débuté avec la préparation de sol pour les semis du maïs, du haricot, du pois congolais, du petit-mil et des plantations de la canne à sucre, du manioc au niveau des plaines et des mornes. Il y eut aussi une récolte de la canne à sucre. Il est à noter qu'autrefois la culture de la canne à sucre augmentait le revenu des ménages dans la zone avec la production d'éthanol et la mélasse qui avaient une demande élevée à Port-au-Prince. La demande étant diminuée avec la présence d'autres produits substituables, les prix ont diminué et la production de la canne à sucre tant aussi à diminuer. Car un « drum » de sirop (mélasse) se vendait à plus de 2250 gourdes en 2012 et 2000 gourdes en 2013.

Du côté du Limbé, les pluies de la première semaine et de la fin du mois d'avril ont permis le semis du haricot de printemps dans les mornes au niveau des 8<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> sections communales. Il y eut une distribution de 30 sacs de haricot par le MARNDR. Habituellement, il n'y a pas de tradition de semis de haricot printemps. En avril, il y eut plantation de la banane et de semis du riz, une fin de la plantation de l'arachide, de l'igname et la récolte du pois inconnu. Au cours du mois de juin, en plus du sarclage de l'igname planté en avril il y eut une récolte de maïs, de l'arachide, du pois inconnu, de la mangue et de l'ananas. Cependant la sécheresse a frappé les cultures du maïs en phase d'épiaison (le plus affecté) et de la banane. Il y eut récolte de la patate douce à la 7<sup>e</sup> section de Soufrière. Au niveau des 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> sections, il y eut d'autres plantations comme le taro et le manioc. Il est à remarquer qu'il y avait chute du fruit de l'arbre véritable à cause de la sécheresse.

Au cours du mois d'avril, au niveau de la commune de Pilate, il y eut une continuité dans les semis et plantations de mars à savoir le haricot, le maïs, l'igname, la patate douce, le manioc, la banane. La récolte de l'igname siguine et de la banane y est retrouvée. En outre, il y eut une distribution de haricot, du bois de manioc et du bois de patate par le BAC (via MARNDR). Par contre au mois de juin il n'y avait pas de grande plantation, seulement la poursuite de la récolte du haricot. Tout comme au mois d'avril, le mois de mai est marqué par une continuité de semis et de plantations de mars et d'avril et une récolte de haricot, d'igname et de la banane.

Il est à noter, qu'il n'y avait pas d'activités HIMO. Certains ménages ont augmenté leur revenu par la vente de main d'œuvre ainsi que le taxi moto.

Au niveau de la commune de Borgne, les mois d'avril et de mai sont marqués par les semis et plantations du haricot, d'igname, de banane, du malanga (plantation grande saison) et la récolte du cacao, d'igname, de la banane. Cependant en mai et juin la récolte du cacao est à 75 % de sa fin et au mois de mai il y eut un début de la récolte du haricot. Par

ailleurs, au mois de juin il n’y a presque pas de grande plantation à l’exception de la banane. En termes de distribution, il y eut une distribution de haricot en avril où 35 sacs ont été distribués. Il n’y a pas non plus de présence d’activité HIMO.

## ACCES AUX ALIMENTS

Au niveau du Département du Nord, les principaux marchés au niveau de toutes les communes sont approvisionnés en produits tant locaux qu’importés, malgré les problèmes causés par la sécheresse. Ainsi, sur le marché de Bahon, il n’y a pas de maïs en grain ni de maïs moulu local. Cependant, le maïs moulu rencontré est en provenance du Cap-Haïtien. En outre, on y trouve de la noix d’acajou, du gingembre, de la banane, du pois congo sec, de l’igname en faible quantité, du vigna. Par ailleurs, le marché de La Victoire est bien approvisionné avec surtout des produits importés à environ 80 %. Il y a lieu de citer le riz, le maïs moulu, le pois pinto, la farine etc... Les produits locaux rencontrés sont le haricot noir, le maïs en grain, le pois congo sec, le pois inconnu, le maïs moulu, les mangues (baptiste, Jean Mary, blanc, rose, Cannel).etc ... Au niveau

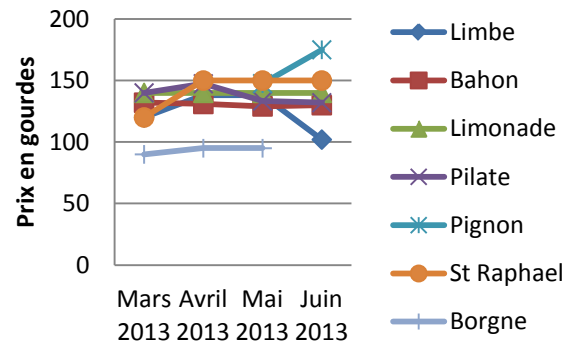
du marché du Limbé les produits locaux rencontrés sont : la patate douce en provenance de Camp-Louise, la banane, l’igname siguine, et beaucoup de mangues, de l’arbre véritable etc. et parmi les produits importés il y a lieu de citer le riz, le maïs moulu. En outre, sur le marché de Pilate, les produits locaux comme l’igname, la banane, la mangue, l’arbre véritable, la patate, le haricot et les produits importés tels le riz, le maïs moulu, le pois pinto et autres y sont rencontrés. Par contre, le marché du Borgne est approvisionné en grande partie par les produits locaux comme l’igname, la figue banane, la banane musquée, le haricot, le taro, le mirliton, le giraumon, l’ananas, la grenadine et le citron.

En ce qui concerne le prix des produits, presque tous ont connu une hausse entre mars et avril suite à la sécheresse. Ainsi, une hausse de prix a été enregistrée pour le riz Miami à Limbé, Pilate, St Raphaël. Pour le maïs en grain local à Limbé ; pour le maïs moulu local à Limbé, Pilate, Borgne ; pour le maïs moulu importé à Bahon, pour le haricot rouge à Bahon, Borgne et pour le haricot noir à Bahon, Pilate, Borgne. Cette même hausse de prix a été observée entre mai et juin suite à la période de plantation à Bahon et Pignon pour le riz lakay ; à Pilate et Borgne pour le maïs moulu local ; à Pilate pour le haricot rouge ; à Limbé, Pilate pour le haricot noir, à Bahon pour le riz de Miami. Ensuite, une hausse a été aussi observée entre avril et juin au niveau du Borgne pour le riz de Miami et de La Victoire pour le maïs en grain local. Entre avril et mai, la hausse se faisait remarquer du côté du Borgne pour le maïs en grain local et la Victoire pour le haricot rouge.

En outre, une certaine stabilité a été observée entre avril et mai pour le riz Lakay sur les marchés du Borgne et Limbé, pour le riz Miami au Limbé et St Raphaël. Cette même stabilité a été enregistrée entre avril et juin à St Raphaël pour le riz Lakay, à St Raphaël et Limbé pour le maïs en grain local, au Limbé pour le maïs moulu local, à Bahon et St Raphaël pour le maïs moulu importé, au Limbé pour le haricot rouge.

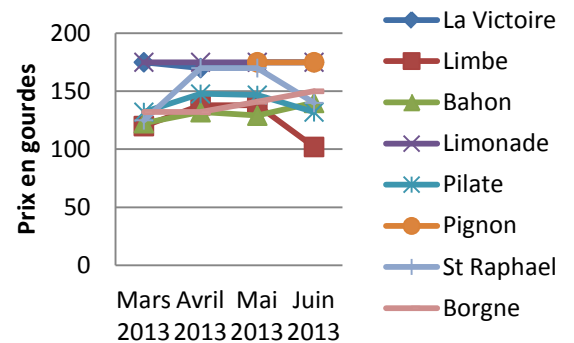
Ensuite, entre mars à juin, le prix du riz lakay était stable sur le marché de Limonade, de même que le riz Miami sur les marchés de Limonade et de Pignon, le maïs moulu local sur les marchés de St Raphaël et de Limonade, le maïs moulu importé sur les marchés de Limonade et du Borgne, le haricot rouge sur le marché de St Raphaël et le haricot noir sur les marchés de Limonade, Pignon et St Raphaël. Quant à l’intervalle mai et juin, le riz Miami était stable sur le marché de La Victoire, le maïs en grain local sur les marchés de Bahon et Borgne, le maïs moulu local sur le marché de Bahon.

Fig. 2: Prix du riz Lakay sur les marchés du Nord



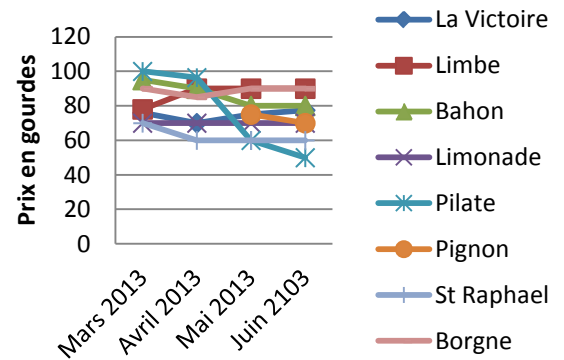
Sources : OSAN Juin 2013

Fig. 3: Prix du riz Miami sur les marchés du Nord



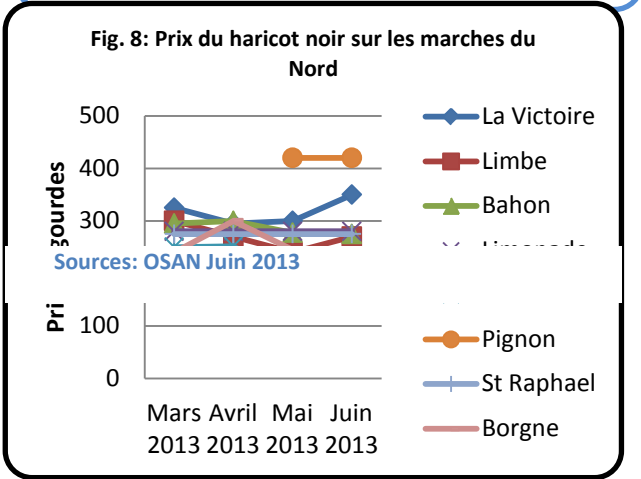
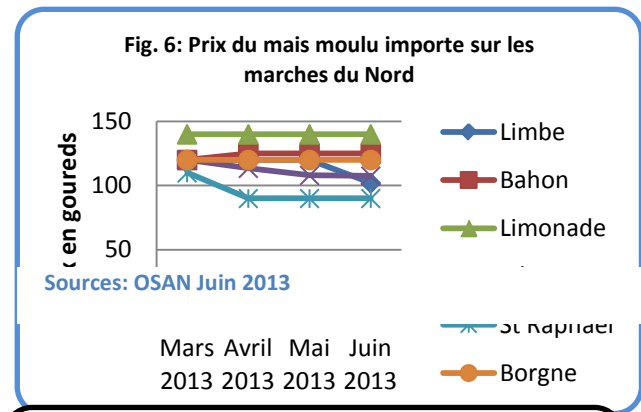
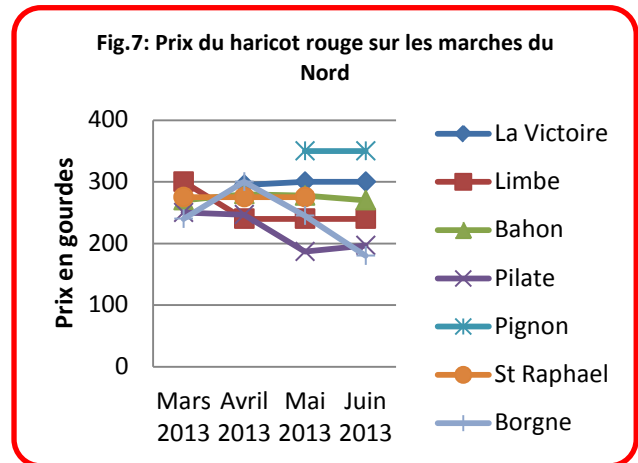
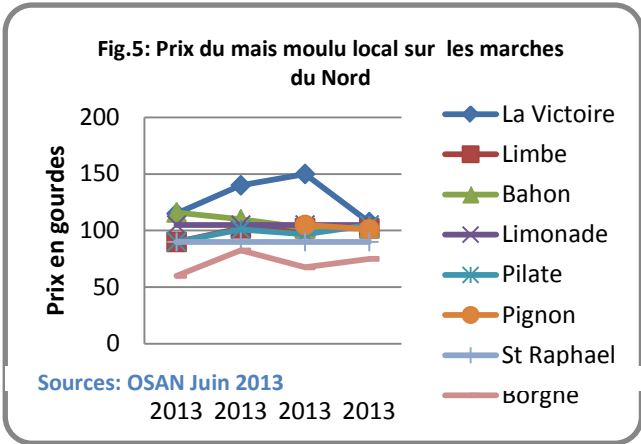
Sources: OSAN Juin 2013

Fig.4: Prix du maïs en grain local sur les marchés du Nord



Sources: OSAN Juin 2013

Par ailleurs, une certaine baisse a été aussi enregistrée entre mars et avril à La Victoire pour le riz Miami, sur les marchés de La Victoire, St Raphaël, Borgne pour le maïs en grain local, à St Raphaël pour le maïs moulu importé, au Limbé pour le haricot rouge, à La Victoire pour le haricot noir. Quant à la période d'avril et mai, une baisse de prix a été observée à Bahon pour le riz Miami, à Pilate pour le maïs moulu local et le haricot noir, à Bahon pour le haricot rouge. Ensuite, sur les marchés de Limbé et St Raphaël, le riz Miami a connu une certaine baisse entre mai et juin, le riz lakay sur le marché du Limbé, le maïs en grain local sur les marchés de Pilate et Pignon, le maïs moulu local sur les marchés de la Victoire et de Pignon, le maïs moulu importé sur le marché du Limbé. Ce même constat a été fait pour le riz lakay, le maïs en grain local et le maïs moulu local au cours de la période de mars à mai sur le marché de Bahon, pour le maïs moulu importé et le haricot noir sur le marché du Limbé, pour le haricot rouge sur le marché de Pilate. Enfin, au cours de la période d'avril à juin, le riz lakay était en baisse à Pilate, les haricots noir et rouge au Borgne et à Bahon.



## Conclusion et recommandations

La période allant de mars à juin est marquée en grande partie par la sécheresse au niveau de presque toutes les communes du département plus particulièrement au niveau de St Raphaël, Pignon, Ranquitte, Bahon, Limbé, La Victoire. Il faudrait attendre les mois suivants soient mi-mai et juin pour qu'il y ait une certaine amélioration au niveau des quantités de pluie enregistrées. En effet, ces pluies ont même causées des inondations à La Victoire et Pignon. Cette situation a sensiblement frappé la disponibilité alimentaire de ces zones mais n'a pas empêché l'approvisionnement des marchés en produits alimentaires tant locaux qu'importés. D'une manière générale et suite à certaines récoltes comme l'igname, la mangue, le maïs, l'arbre véritable, la patate, la banane, le haricot, l'ananas, la noix d'acajou etc. et les importations, les marchés du département étaient bien approvisionnés. Cependant, la situation, en ce qui a trait au pouvoir d'achat des ménages, n'a pas connu un changement significatif malgré la mise en place du programme du gouvernement dénommée « Ti manman cheri » car, il n'y a presque pas d'activités HIMO sauf à Bahon et St Raphaël. En ce qui concerne le prix, la majorité des produits a connu une certaine hausse particulièrement entre mars et mai considéré comme période de sécheresse, suivie du début des semis et des plantations. En outre, le prix de certains produits a connu aussi une certaine baisse ou une certaine stabilité. En outre, cette période allant de mars à juin, a connu une situation agricole et alimentaire globale qui peut être résumée ainsi:

- Distribution de semences de haricot par le MARNDR au niveau de certaines communes en faveur de la campagne de haricot printemps,
- Retard causé par la sécheresse au niveau de la campagne de printemps dans presque toutes les communes.
- Récolte de certaines cultures comme l'igame, la patate, le haricot, le maïs etc.
- Une perspective de récolte du haricot, du maïs en croissance au cours de la période suivante,
- Une hausse de prix des produits alimentaires de base.

En effet, la situation alimentaire au niveau du département n'est pas tout à fait normale. Par conséquent, la vigilance doit être maintenue dans le but de pallier à une éventuelle crise alimentaire au cas où cette dernière s'annonce, puisque la période cyclonique s'annonce déjà.

Ainsi, l'attention devrait être portée sur certains aspects clefs de lutte contre l'insécurité alimentaire. Parmi ces aspects, il convient de mentionner :

- 1) une distribution continue des semences (maïs, riz; etc.)
- 2) Une intensification de certaines activités à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) pouvant augmenter le revenu et le pouvoir d'achat des ménages ;
- 3) La poursuite de la subvention des activités agricoles ;

**Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.**

*Pour information et contact :*

Agronome Rony Pierre : [ronypierre@yahoo.fr](mailto:ronypierre@yahoo.fr), Tél: 3723-7023

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou [publication@cnsahaiti.org](mailto:publication@cnsahaiti.org)

Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; [rsaintval@cnsahaiti.org](mailto:rsaintval@cnsahaiti.org)/[raynoldno@yahoo.fr](mailto:raynoldno@yahoo.fr)

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou [publication@cnsahaiti.org](mailto:publication@cnsahaiti.org)

Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; [rsaintval@cnsahaiti.org](mailto:rsaintval@cnsahaiti.org)/[raynoldno@yahoo.fr](mailto:raynoldno@yahoo.fr)